



**Atelier thématique sur la
Pratiques agro-forestières et lutte contre la pauvreté**

Promouvoir les pratiques agro-forestières pour renforcer la performance des systèmes de production

**Organisée par IED Afrique en partenariat avec GREEN Sénégal et UICN dans le cadre de l'Initiative
pour le Reverdissement de l'Afrique**

**Le 05 Janvier 2012
Résidence hôtelière le Ndiambour
Dakar, Sénégal**

Introduction

La dégradation des ressources naturelles revêt un caractère complexe où se mêlent les actions de la nature notamment la sécheresse, les changements climatiques mais aussi les actions anthropiques. Pour illustrer les effets qui découlent de cet état de fait les agriculteurs soulignent assez souvent la disparition ou la forte diminution de la faune et de la flore, la baisse de pluviométrie ou la dégradation des terres.

L'explosion démographique dans la plupart des pays du Sahel a accentué les prélèvements sur les ressources naturelles plus particulièrement les ressources forestières qui constituent des sources de revenus importantes pour les populations. Pour faire face à la baisse des rendements, les agriculteurs augmentent les superficies cultivées pour répondre à l'accroissement des besoins alimentaires toujours plus importants. Les conséquences sont l'accroissement de la dégradation des ressources forestières et des sols.

Face à cette situation, des initiatives locales, nationales et régionales ont été mises en œuvre en vue d'inverser la tendance de dégradation accélérée des ressources naturelles. Beaucoup de pays du Sahel, appuyés par des partenaires techniques et financiers ont initié une série de projets et programmes de lutte contre la désertification dont une des priorités identifiées, réside dans la reconstitution du capital forestier perdu avec le temps. Ceci est d'autant plus important et urgent que les ressources forestières remplissent plusieurs fonctions économiques, sociales, environnementales et culturelles comme la génération de revenus à partir de la vente de produits, les usages alimentaires ou pharmacologiques, la lutte contre l'érosion des sols, les pratiques culturelles, etc. On voit ainsi toute l'importance du maintien de la biodiversité.

Aujourd'hui, la plupart des états du Sahel ont engagé des réformes politiques et institutionnelles pour améliorer les prises de décisions concernant la gestion des ressources naturelles (code des collectivités locales, code forestier, code de l'environnement, etc.) à travers une plus grande responsabilisation des populations.

Mais malgré ces initiatives et interventions, les défis et les enjeux dans le domaine des ressources naturelles suscitent toujours beaucoup d'intérêts et de questions ; parmi lesquelles: comment reconstituer les ressources naturelles et particulièrement les ressources forestières dans un contexte de compétition pour l'accès aux ressources devenues rares? Quels sont les impacts des pratiques agro-forestières dans l'amélioration de la productivité agricole et l'amélioration des revenus des populations ? Comment prendre en compte les différents groupes d'acteurs qui ont des intérêts différents sur les ressources ? Comment reconstituer le capital forestier (reverdissement) sans compromettre les besoins présents d'exploitation (meilleures pratiques de reverdissement)? Quelles articulations entre programmes de reboisement et promotion des pratiques agro-forestières traditionnelles dans les systèmes de production agricole ? Quels sont les rôles et les responsabilités des différents acteurs (décideurs, ONGs, agriculteurs, etc.) dans les processus de reverdissement ? Quel cadre politique et institutionnel pour prendre en charge le reverdissement ? Etc.

Comme on le voit, la problématique de la gestion durable des ressources naturelles ne se pose pas uniquement en termes de techniques de restauration, de conservation ou d'utilisation. Elle doit également prendre en compte la question des institutions et des mécanismes qui sous-tendent l'accès et l'utilisation de ces ressources naturelles pour en assurer l'efficacité et la durabilité.

C'est dans cette perspective que s'inscrit le Programme sur la Gouvernance des Ressources Naturelles initié par IED Afrique depuis 2005 et qui vise à la mise en place d'institutions locales inclusives pour la promotion des bonnes pratiques de gestion des ressources naturelles, comme les conventions locales. Dans le cadre du renforcement de ce programme, IED Afrique a développé un partenariat avec le Centre For International Coopération VU University Amsterdam (CIS-VU). Ce partenariat s'inscrit dans une initiative plus large, lancée en 2007 appelée **Initiative pour le Reverdissement de l'Afrique** pour réduire la pauvreté rurale et renforcer les capacités de la population de s'adapter aux changements climatiques ; et développer ou renforcer les systèmes agro forestiers, qui diminuent la vulnérabilité des populations aux aléas climatiques.

Au plan national, elle s'inscrit également dans le prolongement des expériences menées, dans le cadre de la même initiative, par d'autres structures comme GREEN Sénégal et UICN Sénégal. La stratégie se fonde sur la capitalisation et la diffusion des cas de succès existants afin de mettre en place un réseau d'acteurs pour conduire le processus, et une bonne stratégie de communication pour mieux diffuser la pratique, et travailler à l'intégration des pratiques agro-forestières comme la Régénération Naturelle Assistée (RNA) dans les projets de développement par le biais du cadre institutionnel adapté.

La présente journée thématique organisée par IED Afrique, en partenariat avec GREEN Sénégal et UICN entre dans le cadre du prolongement et du renforcement de ces initiatives. Axée autour de la promotion des bonnes pratiques agro-forestières comme la RNA, elle vise à contribuer au débat sur la stratégie à mettre en place au niveau national pour la mise à l'échelle et l'institutionnalisation de telles pratiques. Elle constitue également une plateforme pour la relance des activités du Réseau National sur les Conventions Locales (RNCL) qui avait déjà mené plusieurs initiatives pour la promotion des bonnes pratiques en matière de gouvernance des ressources naturelles.

Objectifs de la journée thématique

Cet atelier sera l'occasion

- De revisiter les bonnes pratiques existantes en matière de pratiques agro-forestières au Sénégal, notamment la RNA ;
- d'identifier les opportunités, les enjeux et les défis techniques, économiques, sociaux, écologiques, institutionnels liés à la promotion des pratiques agro-forestières,
- d'identifier les rôles et responsabilités de chaque acteur dans les processus ;
- d'explorer les stratégies et alliances à mettre en place pour une diffusion large des ces pratiques et leur prise en compte dans les politiques nationales

Démarche méthodologique de l'atelier

Cet atelier thématique va se dérouler en une demi-journée et regroupera différents acteurs que sont les décideurs (parlementaires, élus locaux, ministères), les plateformes paysannes, les agriculteurs, les organisations d'appui (ONG, services techniques) les chercheurs, les médias (réseau des journalistes sur l'environnement). Une communication introductive présentera les opportunités, enjeux et les défis de la RNA pour la gestion durable des ressources naturelles et la lutte contre la pauvreté en milieu rural. Elle mettra également l'accent sur les arguments pour une diffusion à grande échelle et une meilleure prise en compte de ces pratiques dans les politiques. Cette présentation sera suivie par la présentation de quelques cas de succès. Ces présentations alimenteront une réflexion plus large afin de définir les enjeux et la stratégie pour une diffusion plus large de ces pratiques.